

comprendre le vietnam

Géographie

Le Vietnam occupe un espace de 330'000 km² à l'est de la péninsule indochinoise et prend la forme d'une étroite (parfois moins de 100 km) bande de terrain serrée entre des zones de montagne et la Mer de Chine méridionale. Les plaines comprennent, du Nord au Sud : le Tonkin, la bande côtière et le delta du Mékong. Les deux grands bassins arrosés par le Fleuve rouge (au nord) et le Mékong (au sud) ont vu se développer les capitales historiques Hanoi et Ho Chi Minh-Ville (ex-Saigon). Les cultures principales sont le riz et le paddy ; l'on trouve aussi des plantations de canne à sucre, d'arachide et de cocotier. Quant aux montagnes, oscillant entre 500 et 3'000 mètres, elles couvrent les deux tiers du territoire et sont couvertes d'une intense végétation subtropicale ou équatoriale. Elles abritent néanmoins des lieux propices aux cultures de fruits, de l'hévéa, de thé et de café.

Climat

Le Vietnam a un climat subtropical au nord et tropical au sud caractérisé par des précipitations abondantes et une forte humidité tout au long de l'année. Il y a deux saisons : l'été (d'avril à novembre) quand la mousson du

Sud-Ouest apporte de fortes pluies, des températures élevées et quelquefois des typhons, et l'hiver, avec des vents de mousson du Nord-Est donnant un temps plus frais et plus sec. Les températures annuelles varient en moyenne de 23° C au nord à 28° C au sud. Les précipitations sont d'environ 1830 mm par an dans le Nord tandis qu'au Sud, de même qu'en montagne et dans les régions côtières du centre, elles peuvent varier de 2030 à 2540 mm. Pour autant que l'on veuille visiter le pays entier, on ne trouvera donc pas de saison « sèche » au Vietnam.

*Un pays multi-ethnique
comptant une soixantaine
d'ethnies différentes.*

Population

Avec 95 millions d'habitants, le Vietnam est un pays multi-ethnique comptant une soixantaine d'ethnies différentes, et les Vietnamiens (les Annamites d'aujourd'hui) représentent environ 90% de la population. Appartenant au groupe sud-mongolique et venue de

Chine méridionale, l'ethnie vietnamienne a peu à peu supplanté tous les peuples autochtones, les repoussant au cours des siècles dans les régions moins hospitalières des montagnes. Dans le Nord vivent de nombreuses ethnies appartenant à plusieurs groupes linguistiques : le thaï (les Thaï, Nung, Caolang), le tibéto-birman (les Lolo, Huni), le miao-yao (les Meo, Man), etc. Leur genre de vie est déterminé par leur habitat, lui-même fonction de l'altitude : les Thaï vivent au-dessous de 600 m et peuvent cultiver le riz ; les Meo vivent entre 900 et 1'500 m de cultures sur brûlis en semi-nomadisme. Au centre subsistent des groupes d'origines malaise ou indonésienne venus s'installer à l'époque préhistorique. Au Sud, les Cham sont les descendants d'un important royaume qui dominait les régions côtières et ils côtoient d'autres groupes, dont des Cambodgiens. La population est fortement concentrée dans les zones agricoles des deltas et la densité à l'embouchure du Fleuve Rouge par exemple dépasse 1000 habitants au km².

*Les deux grands bassins arrosés
par le Fleuve rouge (au nord)
et le Mékong (au sud) ont vu
se développer les capitales
historiques.*

Histoire

Dès le deuxième millénaire avant notre ère apparaissent des entités bien organisées sous la domination des rois Hung. Au III^e siècle avant J.-C., la région est intégrée au royaume Nam Viet, lui-même soumis à l'Empire chinois. La domination chinoise va durer plus de mille ans : mœurs, langue, idées et techniques chinoises s'imposent partout. Suite à une révolte des populations locales, la Chine instaure une administration directe qui dirige le pays jusqu'en 938, date où l'Annam se libère définitivement de la domination chinoise. Mais l'influence intellectuelle, morale et technique de la Chine continue de s'exercer. Durant de nombreux siècles, le Vietnam connaît un développement stable et constant, jusqu'en 1858, début de la conquête française. Précédés par les missionnaires, les marchands et des trafiquants de tout



poil, les soldats français s'emparent de Danang (Tourane), puis de Saigon en 1856, sous prétexte de faire respecter la liberté de religion et de commerce. Peu à peu, l'ensemble du pays est placé sous administration française, soit directe, soit sous forme de colonie ou de protectorat. Les revendications de la population ne rencontrant que l'opposition systématique de la puissance coloniale et en l'absence de tout autre moyen (les partis, comme la presse sont interdits), le mouvement nationaliste prend alors des formes d'organisation illégales et de guérilla. La présence militaire française se renforce, remplacée pendant la deuxième guerre par celle du Japon, développant ainsi les antagonismes. Contraints de se retirer après la défaite de Diên Biên Phu et les accords de Genève (1954) qui consacrent l'existence d'une République démocratique du Vietnam du Nord, les troupes françaises sont alors remplacées par les troupes américaines. L'in-

tervention des USA, commencée en 1957 par un soutien militaire toujours plus massif au gouvernement de la République du Vietnam (sud), accentuée par l'envoi de nombreux conseillers militaires dès 1962, puis par l'envoi d'une immense armée qui comptera jusqu'à 550'000 hommes, se termine par la chute du régime de Saïgon et le départ précipité des soldats américains en 1975, après des années de bombardements d'une violence inouïe et l'utilisation à grande échelle de défoliants par l'armée américaine.

Les Vietnamiens ont pris à la Chine certaines formes du bouddhisme, ainsi que le confucianisme et le taoïsme.

Culture

La civilisation vietnamienne est traditionnellement imprégnée de culture chinoise. La langue d'abord, qui peut s'écrire avec des caractères chinois (le quôc ngu, écriture romanisée, est aujourd'hui la seule écriture officielle), mais aussi l'organisation sociale (orientée vers la famille et le village). Sur les plans philosophiques et religieux, les Vietnamiens ont pris à la Chine certaines formes du bouddhisme, ainsi que le confucianisme et le taoïsme. Le confucianisme a exercé son influence en particulier dans l'organisation socio-politique : division de la société en 4 classes (lettrés, paysans, artisans et marchands) ; instauration d'examen impériaux ; mise à l'écart de la noblesse au profit des lettrés issus des examens ; respect absolu de la hiérarchie ; culte des ancêtres. Ces valeurs ont tendance à disparaître, après avoir été combattues par le régime socialiste et parce qu'elles sont en général rejetées, notamment par la jeunesse et les citadins. En revanche, elles sont encore très vivantes dans les campagnes.

L'économie repose toujours sur l'agriculture, bien qu'elle devienne plus marginale qu'avant.



Economie

L'économie vietnamienne ne s'est pas encore totalement relevée des séquelles de la guerre ni des bouleversements provoqués par l'application d'une stricte politique planifiée. Celle-ci s'est assouplie depuis la fin des années 1980, ce qui a favorisé la production intérieure et les investissements étrangers. L'économie repose toujours sur l'agriculture, bien qu'elle devienne plus marginale qu'avant. En effet, en 1989 l'agriculture représentait 42% du PIB mais seulement 20% en 2006. Cela est dû à l'augmentation d'autres secteurs d'activités : industrie et service. Le Sud est la région la plus productive du pays dans le domaine agricole. Le Nord est plus industrialisé (agro-alimentaire, ciment, papier et textile) et possède les plus importantes ressources minérales. Le charbon, que l'on trouve surtout dans le

Nord, est la principale matière exportée du pays et sa première source d'énergie. Le pétrole représente 20% du commerce extérieur. Le pays est le deuxième plus grand exportateur de café et de riz et il est également un grand exportateur de thé, caoutchouc, vêtements, poissons, fruits de mer, canne à sucre et poivre.

Langue

Les racines du vietnamien sont extrêmement complexes. Pour l'essentiel, disons que cette langue a subi au cours de l'Histoire les influences chinoise et thaïe, qu'elle est monosyllabique et qu'elle compte six tons, ce qui en rend la prononciation difficile pour les étrangers : selon le ton employé, le même mot peut avoir des sens différents. Aujourd'hui, les Vietnamiens emploient l'alpha-

bet latin, et ce depuis les travaux menés par un Jésuite au XVII^e siècle, qui transcrivit et « phonétisa » l'écriture idéogrammatique empruntée au chinois classique.

Comment voyager ?

Hormis l'obtention d'un visa, rien ne s'oppose à un voyage au Vietnam. Pour une première découverte, nous recommandons un itinéraire classique qui propose les sites incontournables, y compris ceux classés au patrimoine mondial de l'UNESCO. Mais il y a aussi le Vietnam traditionnel avec ses ethnies diverses, sa philosophie, ses religions, ses coutumes et croyances populaires ; le Vietnam au quotidien avec des cours de langue, des festivals, les arts traditionnels ; le Vietnam aventure avec des randonnées, des tours en vélo ou en moto ; le Vietnam nature avec ses splendides réserves naturelles et ses plages qui permettent la plongée, la voile, le kayak de mer, la planche à voile, voire même le golf et des séjours de rêve dans des hôtels très luxueux sur les hauts plateaux, au bord de la mer ou sur des îles privées.